



1er avril : Atelier 2105 - Après la classe inversée... l'apprentissage inversé

Marc-André Girard (auteur - directeur - ens. histoire - Collège Beaubois) @magirard

- La classe inversée; royance populaire : les profs n'enseignent plus, ils font des vidéos...
- Un bon prof, c'est un bon voleur... Il est branché, il s'inspire des autres ! (* vidéo très bien faite pour présenter la classe inversée)
- Différence entre l'enseignement (le prof travaille) et l'apprentissage (l'élève travaille). L'idéal, c'est que le prof se place en mode apprentissage lui aussi. Nous sommes des modèles pour les élèves.
- Instruction (remplir : on donne un contenu) VS éducation (élever : on forme un citoyen).
- Pédagogie active : c'est l'élève qui travaille (le prof accompagne). Nous ne sommes plus des passeurs de matières, mais des "facilitateurs". Pnl (mouvements des yeux) : intéressant ! Observez qu'est-ce que les élèves font lorsqu'on donne un cours magistral...
- L'approche inversée aide à la pédagogie différenciée : On a plus de temps à consacrer en classe à chacun de nos élèves (aide pédagogique, lien affectif).
- C'est important pour l'élève d'avoir une rétroaction le plus tôt possible.
- Choc de génération : Tous nos élèves sont nés après 2000 et tous les profs sont nés avant 2000. La technologie fait partie de leur monde depuis leur naissance. Pourtant, on leur enseigne de la même manière qu'avant... (la même depuis 500 ans)
- Eric Noël @ProfNoel : Feuille VIREC, qui permet aux élèves de garder des traces lorsqu'ils regardent les vidéos.
- Avoir une "tête bien faite, plutôt que tête bien pleine".
- La démarche créative est beaucoup plus importante que la réalisation finale.
- En mettant l'accent sur la créativité, on inverse la pyramide des savoirs (taxonomie de Bloom).
- Les rangs d'oignons servent pour l'enseignement magistral. Il faut aménager la classe autrement.
- Apprentissage approfondi : vertical plutôt que horizontal.
- Les TIC doivent être au service de la pédagogie (et non l'inverse)
- En résumé, l'apprentissage inversé : (voir diapo PPT). Ce n'est pas une mode, ni une technique, c'est une philosophie pédagogique. On laisse les élèves nous exploiter comme ressource.

1er avril : Atelier 1102 - Le changement en éducation via la technopédagogie

Marc-André Girard (auteur - directeur - ens. histoire - Collège Beaubois) @magirard
[pdf de la conférence](#)

- Atelier-conférence : discussion et partage sur les changements en pédagogie.
- Ne pas avoir peur du changement, il faut se mettre en danger, sortir de sa zone de confort.
- Ça prend du leadership pour convaincre l'équipe école que c'est positif de changer.
- Fait un parallèle avec Patrick Watson en musique : on doit être original pour se démarquer.
- Instruction (remplir - on donne un contenu) VS éducation (élever - on forme un citoyen).
- Le changement : simple passage d'un état à un autre... En milieu institutionnel, c'est plutôt une altération du statut quo.
- Tout changement implique un mouvement, une implication et une mobilisation.
- Réactions au changement : contestation, réactions négatives, glorification de la situation de référence, résistance. On vit de l'insécurité, de l'anxiété... En réaction, on peut faire comme un chevreuil devant un danger : 1- se sauver, 2- rester figer ou 3- se plaindre !
- Il FAUT changer des choses : nos élèves s'ennuient en classe, ils peuvent trouver les réponses sans nous (Google). On doit montrer aux élèves ce qui n'est pas « googlable ».
- Le changement fait partie de l'évolution humaine. Il permet aux espèces de s'adapter.
- Le mot changement en mandarin : 2 pictogrammes (danger-opportunité).
- Notre vision du changement dépend beaucoup des perceptions, des attentes...
- À cause d'Internet, les jeunes vivent dans un monde d'instantanéité. Ils veulent avoir la réponse aussitôt qu'ils ont une question, un besoin.
- Si on veut avancer, il faut lâcher prise sur le contrôle. Les enseignants sont plus à l'aise lorsqu'ils contrôlent tout (le contenu du cours, l'horaire, la discipline...). Il faut accepter de se mettre en danger.
- Ken Robinson, conférencier américain : à voir !
- Modèle SAMR
- Plusieurs obstacles aux TIC : 1- le besoin de s'opposer; 2- les geeks; 3- le déclin des rapports humains; 4- la peur de l'échec; 5- l'essoufflement.
- École 1.0 (traditionnelle); école 2.0 (stratégique) : l'enseignant utilise les TIC; école 3.0 (co-constructivisme-partage) : les TIC sont intégrés par les élèves partout. Ressemble beaucoup au marché du travail.
- Matière à réflexion : voir PDF